

16 juil 1867

ne inquiète pas mon petit  
lambert, travaille, j'ai à  
Nohant pendant une bonne  
partie de l'été pour les couchés  
de Lina, et j'ai fait mes  
répétitions à l'odéon et dans tout  
cela, je n'ai pas le temps de  
changer d'appartement, en  
supposant que nous ayons  
trouvé ce qui conviendrait,  
et certes, ce ne sera pas l'affaire  
d'un jour. Il faut donc pour  
vous et pour moi, rester comme  
nous sommes et vivre. Mon  
intérior étant pas trop petit,  
et ma cuisine impeccable  
même pour une courte saison  
j'ai bon dans la maison où  
j'en ai deux pièces avec cuisine  
au rez de chaussée, juste au  
demi de moi, pour 250 f, ce  
qui joint à mes 600 f, d'intérior

me fait deux appartements  
pour 850, ce n'est vraiment  
pas cher et ce sera très gentil  
très possible en attendant  
mieux. A rapprocher de l'ancien  
les doubles de prix tout de  
suite pour être sûr à me

vous tentons pour aller proches  
voisins, nous nous nous  
tout les jours sans nous changer  
beaucoup; et nous ferons  
du plan pour être mieux  
bonne autre amie si c'est  
possible sans se séparer.

Oui, je fais une autre pièce  
avec une autre roman, je  
vais par le cœur de me  
remettre à la fin que je  
faisais avec toute parvo  
ami, et d'ailleurs ce n'est  
guère et je me suis donné  
que pour occuper et le mien.

- Vous ai-je dit que j'avais  
eu par mal d'ingénierie pour  
mes affaires? Il avait <sup>certains</sup>  
prouvé ses dispositions ~~pour~~  
pour assurer à ma mère et  
à moi cette maisonnette de  
Palaisseau achetée sous son nom  
et en partie avec son argent;  
mais c'était mal arrangé et  
je pouvais tout perdre, même  
le mobilier, le revenu même  
qu'il m'avait faite étant mal  
révisé aussi. Heureusement  
les parents ont accepté la vraie  
et la situation ~~et ont accepté~~  
et moi-même tranquille, c'est  
encore bien mieux pour moi  
quoil y a eu un grand gaspillage  
dans ces derniers temps ou il ne  
pourrais plus voir dans ses  
travaux, je me trouve à la tête  
de rien, mais il y aura de quoi  
payer les dettes et la petite propriété  
me reste sans contestation. Je vas

Revenant à quelques mètres  
au jour le jour, et si je me porte  
bien, tout ira bien, j'ai trouvé  
beaucoup de courage dans la rési-  
-gination à une peste plus grande  
qui est, je m'imagine, je suis très  
active, je supporte la solitude  
sans amertume, je travaille,

courage aussi, mes chers  
enfants, je me fais une  
joie de vous revoir, mais ne  
busquez rien sans vos projets,

vous nous arrangez pour  
le mieux, j'espère, et en  
attendant nous faisons de  
projets à loisir, je vous  
embrasse tendrement tous

deux.

98,

Palais national 6. 8<sup>h</sup>

1869